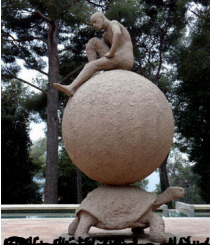


Loin des jeux de miroirs d'un milieu qui aime à se nourrir d'inflation égotique, Gloria Friedmann affirme une conception de l'art singulière : « *Pour que ce soit de l'art, il ne faut pas que ça en ait l'air. Pour moi, il ne s'agit pas de remplir des institutions existantes, ni de produire du préfabriqué pour musées. J'essaie d'avoir une attitude mobile, de saisir la vie de cette époque et de ne pas pleurer un paradis perdu* ».



Ainsi s'exprime cette artiste d'origine allemande qui a décidé à vingt ans de venir vivre en France. Le discours est limpide, la conviction sans faille, la sincérité évidente et le résultat plus que probant : *Play Back d'Eden*, l'exposition monographique que lui consacre la Fondation Maeght jusqu'au 16 juin 2013, montre combien l'œuvre de cette plasticienne à la maturité resplendissante témoigne d'une forme d'art authentique. Un art qui a su se doter de son propre langage et qui génère instantanément chez le regardeur un surcroît de conscience, un art *actant*

qui réveille une connaissance sensible immémoriale et la fait circuler dans les synapses...





[gloria@playbackeden.com](mailto:gloria@playbackeden.com)